

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[197_Lettres de Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot : 1847-1849](#)[Item](#)[Ceyzeriat, le 29 janvier 1849, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot](#)

Ceyzeriat, le 29 janvier 1849, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot

Auteurs : Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Socialisme](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-01-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote19, AN : 163 MI 42 AP 197 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900), Ceyzeriat, le 29 janvier 1849, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot, 1849-01-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9253>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCeyzeriat (Ain)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

Leyden (Pays) 29 janvier.

1849

Mon cher et honore président, c'est aujourd'hui seulement que me parvient votre lettre du 10, remise par le gendre à M. Joly mon ancien secrétaire. Vous avez certainement reçu celle que je vous ai écrite le 16. Je vous ai dit l'effet produit dans la partie de la France que j'habite, par la publication de votre ouvrage. Cet effet est tel que pouvait le désirer votre patriotisme. Les honnêtes gens se sentent fortifiés et éclairés. Les amis, les indifférents même applaudissent; les ennemis se taisent, à long sur vous ont depuis féroces, n'ont aussi profondément et surtout aussi utilement impressionné l'opinion publique.

J'ai tout garant de dire que les ennemis se taisent. M. Sébastian, un diplomate écarté de la révolution, qui poursuit une candidature dans le département de l'Aube, vient de faire paraître deux articles, signés en toutes lettres, où il essaye de vous prendre corps à corps. Vous êtes trop grand historien pour être en même temps homme d'Etat. Le parti, dans lequel vous avez toujours vécu, reflète pour vous les tristes compensations sur le présent et sur l'avenir. Ministre, faute d'une concession insignifiante vous avez avancé de cinquante ans l'heure fatale de la Monarchie. L'ultra, vous précipitant les distinctions sociales fait de vouloir faire la part à

la démission de la démission de démission dans la
guerre du pauvre contre le riche. Elle n'a donc point
rien d'être satisfait de l'état actuel de la Suisse. Vous
considerez de l'homme en vue de lui résister. C'est toujours
la même politique qu'en pouvoir vous avez pratiquée.
Même axangle, même immobilité, sans aucun compris la
nécessité de donner la lance, sauf à la rigueur...
Tout le reste est de cette force. Personne n'a répondu
à m'écouter. C'est, je crois, le mieux qu'on peut
faire. Mes amis, dont j'avais pris conseil, m'ont dit
qu'à tous égards la campagne était déplorable pour lui
et qu'il convenait de le laisser sur son échec. Vous serez
sans doute de cet avis.

En demeurant, le nouveau et grand
service que vous venez de rendre à la cause de l'ordre
vous engage de plus en plus. Vous devez, selon moi,
non seulement lutter dans le calvaire contre les mauvais
voulons publics ou cachés qui déjà vous y combattent,
mais ~~accepter~~ toutes candidatures ou servir pour vous
une chance sérieuse de double ou multiple élection.
Celle rentrée dans la vie publique vous importe peu
personnellement. Elle est inutile assurément à
l'éclat de votre nom, comme à l'autorité de votre
position. Mais elle aiderait puissamment, dans la
future assemblée, à la formation compacte du noyau
dont il vous est donné d'être le chef. Je ne vous vois,

quant à moi, s'agissant
si elle vous paraît offerte,
puirait, comme il arrive,
résultat sur les points. Vous
D'après ce que je
vous conseille pas, jusqu'à
laisser porter dans cette voie
fort en bien-être. Les élém.
concerns de la campagne,
des législateurs et de l'armée
Il me semble qu'on aurait
réussi. L'avez-vous tenté
Vous serait demandé une
du département du Rhône
vous paraît-elle pas décisive
ici quelques lyonnais aux
rendre leur visite au mil.
contentions de cette affaire
je vous dirai mieux encore
peu de désigner de Lyon
de vous.

Le temps s'écoule
Marquis l'honneur de la dis
les détails nous profitent
un peu de celui de nos amis
capable, en général, de
elle est, en ce moment, on
démarches, transactions, etc.

quant à moi, disposé d'accepter plusieurs candidatures, si elles vous sont offertes, qu'autant que cette acceptation n'entraîne, comme il arrive quelquefois, à la certitude du résultat, ne me point donner.

Depuis ce que j'ai pu observer à Lyon je ne vous conseille pas, jusqu'à plus ample informé, de vous faire porter dans cette ville. Le parti modéré est lui-même en minorité. Les éléments de succès sont dans le concours de la campagne, qui subit l'influence combinée des légitimistes et de l'ancienne opposition dynastique. Il me semble qu'on aurait de la peine à vous y faire réussir. Il y a pour certains d'ailleurs qu'avant tout il vous faudrait demander une promesse d'option en faveur du département du Rhône. Cette circonstance ne vous paraît-elle pas décisive? Au surplus, j'attends ici quelques lyonnais aux quels mon intention est de rendre leur visite au milieu du février. Après les avoir entretenus de cette affaire (tout à fait de mon chef) je vous dirai mieux encore qu'aujourd'hui, si il est permis d'espérer de Lyon une masse de suffrages digne de vous.

Le temps s'écoule sans que l'Assemblée ait marqué l'heure de la dissolution. Rien venant que les délais nous profitent! Mon avis, à cet égard, diffère un peu de celui de nos amis. L'opinion modérée n'est capable, en général, ni de patience ni de persévérance. Elle est, en ce moment, ou ne peut être disposée. Démarches, transactions, renoncements bien se lui présenteraient.

pour assurer le triomphe de la bonne politique.
 Quelque temps encore, et nous pourrions bien la voir
 livrée de nouveau aux prévisions individuelles, débarrassée
 sur les bords propres, peut-être même sur les privilèges.
 qui voudrait affirmer aussi qu'elle ne la laissera jamais
 intimider à la langue par l'intolérance menaçante
 qu'affaiblissent, sans doute sans le but, la république
 rouge et le socialisme. L'audace des commissaires a
 tenu la France, pendant trois mois, sous le joug de
 la peur. Elle des clubs et des sociétés secrètes, en leur
 dégoût, si cela dure, dans le sens d'une réaction courageuse
 pourra, je le crois, par amener beaucoup de bonnes et
 énergiques résolutions.

Et puis, qu'on ne s'y trompe pas. Il
 y a eu de tout à la fois dans le succès de Louis Bonaparte
 je fais la part de l'esprit de protestation contre ce qui
 existait alors et de vivre, hautement exprimé par les
 paysans, de la donner un maître. Mais il ne faut pas
 méconnaître non plus combien de ces derniers ont été
 entraînés par une pensée d'antagonisme ~~entre~~ la classe
 bourgeoise qui, en majorité, combattait la faute de
 soutenir le général Cavaignac. Les vieilles traditions
 de la jacquerie subsistent encore, modifiées sans doute
 par l'état des masses et par l'égalité sociale à la
 quelle est parvenue la classe agricole. Elles n'ont pas
 été, quoiqu'on en puisse penser, tout à fait étrangères

Mon cher et bon ami, j'ai reçu
 que me parvient votre lettre du
 20 july, mon ancien secrétaire
 vous celle que je vous ai écrite.
 l'effet produit, dans la partie
 par la publication de votre or
 que pouvait le dire. J'ai
 gens se sentent fortifiés et
 même approfondissent; les mêmes
 comme il est depuis février, à
 surtout aussi utilement imprimé.

J'ai tout pourtant
 la tristesse. M. Sébaste, une
 révolution, qui pourrait être la
 de Rhône, vient de faire par
 en toutes lettres, on il essaye
 « Vous êtes trop grand historien
 homme d'état, le parti, dans
 vive, reflète pour vous les
 présent et sur l'avenir. Mais
 insignifiante sans avoir avancé
 fatale de la monarchie. Les
 des destinées sociales sont la

19 août

3

L'écriture du 10^{ème}, je suis bien placé pour en juger.
 Les généraux ont fait de très belles choses de plus en
 plus. Le mouvement politique se perpétuant quelques
 mois encore, l'attente de grand gain pour les cultivateurs
 pour bien faire qu'à leur tête un million d'hommes cette
 situation. Ils sont maîtres, ils le savent et le disent.
 qu'ils aient l'impulsion et le temps de l'organisation, et
 voilà toutes les influences électurales capitulées en France!
 tous les hommes, tous, j'espère, destinés à voir une telle
 bouleversement et à couvrir les batailles qui en surgiront.
 Mais à cet intervalle s'écoulera toujours la nomination
 du président de la commission de la future assemblée,
 pour que l'élément aveugle dont je parle se fasse
 sentir à un degré quelconque dans les scrutins. Son
 action s'exercera-t-elle dans le bon ou dans le mauvais
 sens? Le dernier quart d'heure en décidera. Toujours
 est-il que probablement l'élection aura beaucoup
 d'importance et que plus on attendra, plus nous en
 serons menacés. Le parti légitimiste ne se rend pas
 assez compte de ce danger. Il s'empare. Toujours en
 avant des lignes, non seulement il s'empare, par son
 impétuosité à Paris, un solide concert de s'établir,
 mais en province il existe, en se produisant trop,
 l'instinct de répulsion des cultivateurs. Il nuit ainsi
 à lui-même et à tout le monde. Quel service on
 rendrait à la cause de l'ordre en le disciplinant!
 Fulschiron est à Paris. Il a rompu tout

l'appart avec Lyon où l'on s'est vraiment bien passé
de l'oublier. Dange est à Nice. Les lettres sont
d'un homme qui prend l'heure présente, sans souci
de la veille ni du lendemain. Je crois impossible
cependant qu'il n'ait pas, au fond, quelque envie de
reconnaitre. On me dit que toute l'estalier de ce
genre serait vain dans le département du Rhône et
même en Charolais. La réponse serait alors dans
l'épiscopat ou la Drôme, et encore...

Dangeville et Lalousselle sont à Paris.
Nous les attendons l'un et l'autre. Je n'ai pas eu
occasion de voir le premier depuis ma rentrée. Tout
le monde ici paraît assez d'accord qu'on doit le
mettre sur les rangs et qu'il passera. Quant à
Lalousselle, qui n'a pas goût à sortir de chez lui
mais qui pourtant s'y résignerait, nos amis sont
je suis loin en ce point de partager l'avis, hésitent
beaucoup à lui faire une candidature et s'en vont
disant que c'est trop tôt. Trop tôt... pour quoi?
parce que... Voilà tout ce que j'en ai tenu jusqu'à
ce jour. On veut s'entretenir sans prendre garde à quoique
ce soit.

Pour moi aussi quelques personnes disent
que c'est trop tôt, mais ce sont surtout les républicains
de la ville. L'empêchement en effet ferait bien de trouver
qu'il n'est jamais assez tard. Malgré le petit

nombre de ses électeurs
quand on s'en est occupé
est sur et sans probable
sérieux pratiqué? J'attends
même. Mais s'en va sans
je n'aurais pas de celle
position d'argent qui est
toute à ma disposition et
industriel sur mon épaule
Je suis obstiné comme un
loup qui poursuit comme
cette œuvre sur le monde.
intervalle de leur vie parle
et effacement de la civilisation.

Bien, mais
ou plutôt à la quinzaine
à M. Desmarestier quinze
femme et de ma fille
des tous journalièrement
c'est justice que vous prie

Potier

Promette de ces incidents et bien tout bien que j'ai
 quelque chose de ces incidents comme affectés, qu'est-ce qui
 est sur et même probable avec le suffrage universel
 ainsi pratiqué ? J'attends. Si on ne l'aime, tant
 mieux, mais j'aurais bien fait et ma liberté reconquise.
 Je n'aurai pas de peine pour prendre une belle
 position d'argent qui vient de m'être offerte et qui
 reste à ma disposition, je concentrerai toute ma
 industrie sur mon champ, dans le voisinage duquel
 je fais obscurément mon œuvre de citoyen. Pendant
 tout ce qui peut venir comme vous, de leur retraite, étendra
 cette œuvre sur le monde entier, et marque un court
 intervalle de leur vie parlementaire par la défense efficace
 et glorieuse de la civilisation en général.